



Fiche 4 – Seconde Guerre mondiale : Une ampleur exceptionnelle

INTRODUCTION

La seconde guerre mondiale, une ampleur exceptionnelle. De la guerre totale (mobilisation sans précédent, collaborer ou résister, l'Europe sous la terreur) au bilan de la guerre (un désastre humain et matériel, un nouvel ordre mondial, la naissance de l'ONU).

I- Une guerre totale

1) Une mobilisation sans précédent

Parce que la guerre dure et qu'elle est planétaire, les deux camps doivent mobiliser toutes leurs ressources économiques. Du côté des Alliés, les États-Unis lancent, en 1942, le Victory program. Les productions d'armement atteignent des niveaux spectaculaires. En URSS, les industries les plus importantes sont déplacées vers l'Est et parviennent à produire plus d'armes que l'ennemi. L'Allemagne doit passer d'une économie de pillage des pays vaincus à une économie de guerre. Elle réquisitionne dans toute l'Europe occupée des millions de travailleurs. Les pays en guerre mettent les sciences et les techniques au service d'une guerre de destruction massive. En 1942, les États-Unis lancent le projet Manhattan de fabrication de la bombe atomique.

La mobilisation des esprits par la propagande est indispensable. Tous les belligérants se lancent dans une guerre idéologique. Radio, presse, affiches, œuvres de fiction littéraires et cinématographiques, bandes d'actualités sont mis à contribution pour donner le sens du combat mené et dénoncer les motivations de l'adversaire.

2) Collaborer ou résister

Dans les territoires occupés, des gouvernements acceptent une collaboration administrative et économique avec l'Allemagne. Ils en attendent une atténuation des rigueurs de l'occupation. Des groupuscules, des hommes politiques et des intellectuels sont collaborationnistes : ils souhaitent une collaboration totale avec le Reich. Ils acceptent que leur pays envoie des troupes se battre sous uniforme allemand contre le communisme en URSS et qu'il traque les résistants et les Juifs. La Résistance naît d'un réflexe patriotique ou idéologique: refus de la défaite, de la collaboration, du fascisme et du nazisme.

La Résistance extérieure est menée par des gouvernements ou des individus, comme de Gaulle, exilés à Londres. La Résistance intérieure comprend des groupes organisés, clandestins, décidés à combattre l'occupant par tous les moyens. Ils diffusent des tracts et des journaux clandestins, transmettent des renseignements militaires aux Alliés ou se livrent au sabotage des installations industrielles ou des transports mis au service du Reich. À partir de 1943, en France et en Italie, se forment des maquis. En Europe centrale et orientale naissent de véritables armées de résistants qui mènent la guérilla contre l'ennemi.

3) L'Europe sous la terreur

Pour imposer leur loi, les Nazis mettent en place un vaste système répressif dirigé par la Gestapo et les SS.

En Pologne, les SS sont chargés de «nettoyer» les régions intégrées au Reich de leur population slave. Quand les Allemands entrent en URSS, ils se livrent aussi à des massacres de masse visant les communistes et les Juifs. Les Nazis déportent leurs adversaires politiques, les résistants et les éléments considérés comme «asociaux» (condamnés de droit commun, homosexuels, Tziganes) dans des camps de concentration. À partir de 1942, le Reich utilise cette main-d'œuvre peu coûteuse et renouvelable.

Les Juifs connaissent un calvaire spécifique. Après les massacres et le regroupement dans des ghettos en Pologne et en URSS occupées, les Nazis décident en 1941-1942 «la solution finale», c'est-à-dire l'extermination systématique ou génocide. Des convois de Juifs raflés dans toute l'Europe sont dirigés vers six camps d'extermination. Des centaines de milliers de Tziganes périssent de manière identique.

II- Le bilan de la guerre

1) Un désastre humain et matériel

On estime le nombre de morts et disparus à près de 60 millions. Les populations civiles, victimes des bombardements, des représailles de l'occupant, des déportations dans les camps, ont payé un lourd tribut. Avec 35 millions de morts, l'Europe est le continent le plus touché. La révélation des crimes nazis et japonais, du génocide de près de 6 millions de Juifs, met le monde en état de choc. En 1946, le procès de Nuremberg permet la condamnation à mort de responsables nazis au nom de la notion nouvelle de « crime contre l'humanité ».

Partout s'accumulent les ruines: villes rasées, équipement industriel, routier, ferroviaire, portuaire anéantis. L'Europe est encore une fois particulièrement atteinte. Son potentiel industriel a diminué de moitié par rapport à 1939. La dette publique des belligérants est colossale, l'inflation très forte. Les conditions de vie des populations restent précaires: la pénurie et le rationnement, le marché noir sévissent encore dans les années qui suivent la guerre. Enfin, la bombe atomique a révélé un pouvoir de destruction inconnu à ce jour.

2) Un nouvel ordre mondial

L'Europe passe du déclin à l'effondrement. La Seconde Guerre mondiale clôt pour elle plusieurs siècles de domination et de rayonnement. Il n'y a plus de grande puissance en Europe occidentale: le Royaume-Uni a victorieusement résisté, mais il est ruiné; la France a connu la débâcle en 1940 et le régime de Vichy a collaboré avec l'ennemi; l'Allemagne a été écrasée sous les bombes en 1945: c'est un pays occupé, sous tutelle. L'Europe centrale et orientale est dominée militairement, et bientôt politiquement, par l'URSS qui a contribué à sa libération. Les colonies affirment leur désir d'indépendance face à des métropoles affaiblies.

La guerre permet l'émergence des «deux Grands». Les États-Unis n'ont pas connu la guerre sur leur territoire. Ils ont retrouvé grâce au conflit mondial le chemin de la prospérité et exercent une totale

suprématie économique et financière. L'Europe dépend d'eux pour sa survie immédiate et le dollar devient la devise clé du système monétaire international. Ils ont le monopole de l'arme atomique. L'URSS est appauvrie et a eu des millions de victimes, mais la «patrie du socialisme» jouit d'un prestige considérable. L'Armée rouge occupe la moitié de l'Europe. Son potentiel militaire est énorme. L'URSS devient le deuxième pôle de la vie internationale.

3) La naissance de l'ONU

En février 1945, à Yalta, Roosevelt, Staline et Churchill se rencontrent dans une conférence pour préparer la paix. Ils se mettent d'accord sur le rétablissement de la démocratie en Europe et les conditions à imposer à l'Allemagne après sa défaite, qui paraît alors inéluctable. Ils décident aussi de fonder le futur système international sur un organisme garantissant la paix et la sécurité collective. L'Organisation des Nations Unies (ONU) naît à la conférence qui se tient à San Francisco, d'avril à juin 1945 et qui réunit 51 pays.

Votée à l'unanimité, la Charte des Nations Unies entend pacifier les relations internationales par la coopération et le respect des valeurs démocratiques. L'ONU se veut plus universelle. Une Assemblée générale des pays membres élit un secrétaire général, chargé d'administrer l'ONU, et les membres de différents organismes économiques, sociaux et culturels. Le rôle principal revient au Conseil de sécurité dans lequel les États-Unis, l'URSS, la Chine, le Royaume-Uni et la France sont membres permanents, disposant chacun d'un droit de veto. Le bon fonctionnement de l'ONU en vue des objectifs déclarés dépend de l'entente entre les deux grands vainqueurs de la guerre.

CONCLUSION

La seconde guerre mondiale a été une guerre totale de grande ampleur qui a causé beaucoup de pertes humaines et matérielles. La reconstruction amenée par cette guerre fut le moyen de dresser des bases afin que une guerre de cette ampleur ne se reproduise plus.